



LYSIAS

PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE

SUJET LYSIAS – L1

Tour 2 – Samedi 8 février 2020

*Association “Touche pas à mon body”  
c/ Frank EINSTEIN*

Le docteur Frank Einstein était réputé parmi ses pairs comme un expert dans son domaine. Spécialisé en virologie et immunologie, le Docteur Einstein a toujours considéré son métier comme un art. La façon dont les cellules infectieuses se propagent en se dupliquant, la lutte acharnée du corps contre l'invasion meurtrière, les combats sanglants menés par des bataillons de globules blancs, tout cela était magnifique à ses yeux.

Sa passion et son application firent du docteur Einstein une vraie star de la médecine expérimentale, notamment depuis la parution de son article : « le cancer ou l'hydre à trois têtes, un vain combat », dans lequel il exposait ses arguments contre la guérison du cancer, maladie qu'il trouvait en secret absolument sublime. Cet article fit scandale dans la communauté scientifique mais la puissance de son raisonnement lui avait permis d'asseoir définitivement sa renommée.

Les années passant, le docteur Einstein commençait sérieusement à s'ennuyer. De nos jours les patients guérissaient de presque tout, si bien qu'il n'y avait plus de défi à la hauteur de son intellect. Il passait son temps de colloque en colloque, de consultation en consultation mais plus rien dans son métier ne l'excitait. Il continuait bien sûr ses recherches et publiait régulièrement, mais il se sentait de plus en plus limité dans ses prises de position, les nouveaux médecins acceptant de moins en moins sa fascination obsessionnelle pour la destruction du corps humain. Boudé par ses pairs et bridé dans l'expression de sa passion, le docteur Einstein sombra dans la dépression, maladie qui au demeurant ne l'intéressait guère.

Un soir affalé sur son canapé, songeant à ses cas cliniques les plus remarquables, tous morts aujourd'hui, il reçut un appel d'un confrère.

« - Allo, Frank ?

- Oui ?

- Tu as lu le rapport de l'OMS ? C'est complètement fou, tout le monde est en panique !!

- En panique ? De quoi parles-tu ?

- Pas le temps de t'expliquer, je t'envoie le rapport par mail. C'est la fin du monde Frank.»

Le Heinekenvirus fut un véritable miracle pour le docteur Einstein. Ce virus issu de la mutation d'une levure de bière se répandait comme une trainée de poudre et pour le plus grand bonheur du Docteur Einstein il venait d'atteindre nos contrées occidentales.

Requinqué par cette joyeuse nouvelle, il ne perdit pas une minute et se pencha immédiatement sur l'étude de ce nouveau virus, plus fulgurant que tous ceux qu'il avait connus auparavant. La nuit, il rêvait que cette épidémie serait comme une nouvelle peste, un fléau d'une beauté à nul autre pareil.

Eva Mourir fut de loin le cas le plus intéressant de toute sa carrière. Cette femme d'une cinquantaine d'année et de constitution fragile avait contracté une forme particulièrement violente de la maladie. Le docteur Einstein, au summum de l'excitation, assurait un suivi médical

irréprochable, proposant divers traitements, s'enquérant quotidiennement de l'évolution des symptômes. Malgré le travail acharné du docteur il apparut très vite que Madame Eva Mourir n'en avait plus pour très longtemps et ce même si une équipe de chercheurs brésiliens venait de mettre au point un vaccin miracle contre le Heinekenvirus. La maladie en était malheureusement à un stade trop avancé et la mort était inéluctable. Sans famille, elle passa le reste de ses jours en compagnie du docteur Einstein qui, bien qu'attristé par le décès de ce cobaye unique, y voyait là une belle occasion de rendre hommage à ce virus, de loin le plus intéressant de l'histoire de la virologie.

Il fit donc une proposition à Madame Mourir qui, infiniment reconnaissante à l'égard de son médecin si dévoué envers elle, accepta son offre.

Quelques semaines après le décès de Madame Mourir, le docteur Einstein était aux anges. L'ouverture de son exposition « Le Heinekenvirus, l'incarnation de l'absolue supériorité de la Nature » avait fait grand bruit dans la presse et une centaine de curieux s'étaient pressés pour observer le terrible fléau qui avait failli éradiquer l'humanité. Les restes de feu Madame Mourir parfaitement conservés à l'aide du formol y étaient exposés, légendés par le Docteur Einstein : « Ici, la jambe droite de la patiente Y. Vous noterez sa magnifique couleur bleutée, signe d'une thrombose caractéristique de la contamination par le Heinekenvirus. »

Le docteur Einstein ravi de son succès s'était interrogé sur la nécessité de reverser l'intégralité des fonds à la recherche médicale, mais il n'était pas dans son intérêt que la médecine progresse trop rapidement. Il décida ainsi de conserver l'intégralité des bénéfices pour rénover sa maison et perfectionner son propre laboratoire.

Au fil des semaines, les avis sur l'exposition furent de plus en plus mitigés, une partie de la communauté scientifique s'insurgeant d'une « pratique macabre et allant à l'encontre de tous les préceptes déontologiques » tandis que certains se réjouissaient de la portée scientifique de cette exposition accessible à tous.

Certains praticiens indignés contactèrent l'Association « Touche pas à mon body » qui saisit immédiatement la justice aux fins de faire cesser l'exposition sur le fondement de l'article 16-1-1 du Code civil.

**Par une plaidoirie aussi éloquente que juridiquement fondée, n'excédant pas la durée maximale de 10 minutes, vous interviendrez en demande au soutien des intérêts de l'association « Touche pas à mon body » dont l'intérêt à agir n'est pas contesté et en défense au soutien de l'intérêt de Monsieur Frank Einstein.**